

# « Je prends du plaisir à raconter des passages de l'Évangile de manière contemporaine »

ARNAUD MICHEL

Gabriel Ringlet est écrivain, poète, prêtre et théologien. Il nous partage dans « *La blessure et la grâce* », son nouvel ouvrage, une réécriture de l'Évangile qui nous pousse à la réflexion dans une démarche d'écriture qu'il affectionne particulièrement : le journalisme de parabole.



Gabriel Ringlet © DR

Pouvez-vous expliquer à nos lecteurs ce qu'est le journalisme de parabole ?

« C'est un journalisme qui raconte des histoires. Idéalement, même pour traiter de questions tragiques, le journalisme devrait être un récit. La parabole était d'ailleurs l'art de Jésus. Une histoire courte qui nous conduit plus loin, qui nous conduit dans une réflexion. »

Vous affectionnez particulièrement ce type d'écriture ?

« Je prends beaucoup de plaisir à plonger dans l'Évangile. À en prendre un passage, un verset et à le raconter de manière contemporaine. J'aime imaginer une chute qui nous conduit plus loin. C'est une manière de raconter l'Évangile différemment et ce afin d'être le plus proche possible du grand public ! »

Et pourquoi utiliser ce journalisme de parabole ? Pour moderniser l'Évangile ?

« Je ne sais pas si l'Évangile a besoin d'être modernisé. Il a une grande force qui dépasse les siècles car c'est un texte poétique. Les grands textes, et pas seulement la Bible ou l'Évangile, font partie de l'histoire de l'Humanité. Si vous relisez le Livre des

*Lamentations*, que je commente en début d'ouvrage, vous êtes au cœur de ce qu'il se passe en Ukraine. Le poète qui a écrit cela pourrait être l'équivalent d'un poète soldat sur le front qui décrit avec la même force ce qu'il se passe. »

Vous dites que l'Évangile n'est pas achevé. Il ne le sera jamais ?

« Il ne le sera pas aussi longtemps que des gens voudront le réécrire. C'est ce que j'ai voulu faire en réécrivant la finale, les Béatitudes. Sans que l'on s'écarte du fond, l'Évangile mérite d'être réécrit. J'ai pris beaucoup de plaisir et de travail à le faire. Ça reste un texte qui doit nous surprendre. »

Votre ouvrage et la réflexion qu'il engendre ne s'adressent pas uniquement aux croyants.

« L'Évangile a besoin de l'écoute de toute l'Humanité, y compris de celle de non-croyants. Personnellement, la fréquentation de non-croyants m'a beaucoup apporté. Ils ont beaucoup à nous dire sur nos textes. On doit s'en réjouir et non se crispier quand les non-croyants commentent ces textes. »

« *La blessure et la grâce* », c'est aussi un beau message d'espoir.

« *La blessure* peut être un handicap, une perte d'emploi, d'amour, une perte spirituelle. Il ne s'agit pas d'idéaliser la blessure, ce serait malsain. Mais elle ouvre souvent en nous une réflexion et une force. Je travaille beaucoup sur la fin de vie en soins palliatifs. Ce qui me frappe, c'est que dans ces circonstances difficiles, au cœur de leur blessure, les personnes que j'accompagne peuvent révéler la grâce. Mais attention, la grâce est différente de la beauté. La grâce peut être au rendez-vous de la blessure. La pianiste Hélène Grimaud dit que les artistes sont blessés et que leur vocation est de faire de ces blessures une grâce. Elle a raison mais je pense que cela vaut pour chacune et chacun d'entre nous. »

Et ce message est présent dès la couverture...

« Avec l'éditeur, Albin Michel, nous avons été heureux de mettre en couverture un visage de Catherine de Sienne. J'ai une admiration pour cette mystique du 14<sup>e</sup> siècle. Elle était la première docteur de l'Église alors qu'elle était laïque. Elle a été trouver le pape en Avignon, à l'époque de la séparation, en le suppliant de rentrer à Rome. Et il l'a fait. D'une blessure, elle en a fait une grâce. La photo de cette peinture résume parfaitement le livre. » ■



©Storyset (Freepik)

## CONCOURS



**Gabriel Ringlet,**  
*La blessure et la grâce,*  
Albin Michel,  
200 p., 19,90€

Nous vous offrons 5 exemplaires du livre de Gabriel Ringlet. Une réécriture de passages de l'Évangile qui pousse à la réflexion sur soi et sur ses actes.

Grâce à de courtes histoires inspirées du quotidien, comme un fait divers, un film, une rue ou une chanson, l'auteur invite à se questionner sur ses amitiés, ses inquiétudes et ses tendresses.

Avec une conviction forte : l'Évangile n'est pas achevé. Chacune, chacun, croyant ou non, peut s'en emparer. Et tant mieux si les poètes et les romanciers aident à le revisiter.

Pour tenter votre chance, rendez-vous, avant le 2 mai, sur [www.entrees-libres.be](http://www.entrees-libres.be)

Les gagnants du mois passé sont : Maya Schuiten, Muriel Lisoir, Eric Gillet, Véronique Magis, Anton Geers. Bravo à eux!



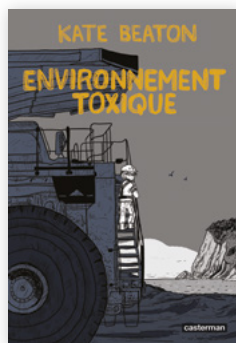
**Aimee Callagher - Jennie Webber,**  
*Au début vole une abeille,*  
Larousse Jeunesse,  
32 p., 15,95€

## AU DÉBUT VOLE UNE ABEILLE

C'est un des plus gros dangers qui pèsent sur notre environnement : le risque de disparition des abeilles. Ce petit insecte joue pourtant un rôle crucial sur la nature.

Les auteures nous emmènent dans un voyage au fil des saisons pour découvrir l'abeille et la pollinisation. Un voyage au fil des saisons pour découvrir comment l'abeille transforme et nourrit la nature.

Un livre poétique qui accompagne l'enfant dans sa découverte de la nature et des cycles de la vie. En fin d'ouvrage, un feuillet condense une série d'informations pour comprendre et tout savoir sur l'abeille et son travail.



**Kate Beaton,**  
*Environnement toxique,*  
Casterman,  
440 p., 29,95€



**Maxime Samain,**  
*Le métavers, c'est quoi ?,*  
Mardaga,  
110 p., 19,90€

## LE MÉTAVERS, C'EST QUOI ?

Maxime Samain est journaliste économique spécialisé en nouvelles technologies au sein du journal « L'Echo ». Passionné par l'innovation et fondateur de la Brussels Digital Week et des Digital Masterclass, il emmène le lecteur à la découverte du métavers, cette réalité virtuelle ultra-connectée.

Parce que le métavers, c'est quoi ? Cet univers pourrait bouleverser notre quotidien et nos interactions et est l'objet de beaucoup de fantasmes. Maxime Samain le démystifie, nous expose son potentiel de (r)évolution et les problématiques qui y sont liées (données privées, environnement, rôle des pouvoirs publics...).

Il invite également à la réflexion sur notre rapport à la technologie. Car si Internet a changé nos modes de vies, la révolution numérique n'en est peut-être qu'à ses débuts.

## ENVIRONNEMENT TOXIQUE

Contrainte à partir à l'autre bout du Canada pour travailler et rembourser son prêt étudiant, Kate atterrit dans une entreprise d'extraction de pétrole.

Seule et crapahutant d'un site à l'autre, elle se retrouve dans un monde marqué par le harcèlement et le sexisme. Sans se départir de son humour et de son empathie, elle trouve néanmoins quelques alliés de confiance grâce auxquels elle s'interroge sur la violence de son univers professionnel, qu'il s'agisse du comportement de ses collègues ou de la nature même de son boulot : l'exploitation sans limites des ressources naturelles.